



FAUT QUE ÇA CHANGE !

REFUSONS LES PIÈGES DE LA DIRECTION

MOBILISATION LE VENDREDI 4 MARS

Mardi 1er mars 2011

La direction s'embourbe toujours un peu plus au fil des réunions de consultation concernant le PSE. Plus on avance et plus son plan relève du bricolage. La stratégie de Ford reste d'une opacité quasi-totale et à côté de ça, les conditions de départs des plus anciens sont largement insuffisantes et de fait, inacceptables. Au moment où Ford déclare des bénéfices historiques de plus de 6 milliards de dollars, l'avenir de l'usine et des emplois doit être abordé différemment. Pour nous défendre au mieux, nous essayons de prendre les outils qui existent légalement : une expertise économique en CE, les conseils juridiques d'un avocat, une expertise sur les conséquences du PSE sur la santé des salariés en CHSCT, autant d'aides dans l'intérêt des collègues. Mais cela ne suffira pas, la mobilisation de l'ensemble des salariés reste nécessaire.

QUESTION INSISTANTE : FORD REVIENT POUR QUOI FAIRE ?

Ford n'a pas encore fait le choix de s'engager fermement pour l'avenir du site. Aujourd'hui, il n'y a aucun indice comme quoi Ford reviendrai pour faire autre chose que liquider des centaines d'emplois le plus tranquillement possible.

Le PSE est injustifiable ! Pendant les réunions de consultations CE et CHSCT, la direction a été incapable de détailler sa vision de l'après-PSE, de parler de ses conséquences. Ni quelles réorganisations sont prévues, ni quelles conséquences dans les différents secteurs, ni quel type de travail demain... La direction le reconnaît, elle ne voit rien ! « *Ce serait plus facile si nous connaissions le projet futur* » déclare t'elle impuissante.

Cela n'empêche pas la direction d'affirmer qu'il y aura du boulot pour les « 1000 » qui resteront. Cela en devient presque mystique « *Nous croyons dans Macfarlane, il l'a dit* » Il n'est pas question de la stratégie industrielle de Ford, ni même d'éventuelles futures décisions de la direction de Ford Europe. Non, elle nous parle juste de la parole se son nouveau « gourou ». Elle y croit comme elle avait cru dans son ancien maître qui s'appelait alors « Maennel ». A l'époque déjà, fallait « croire » aux projets de la holding. D'ailleurs, elle nous ressort un peu le même couplet : en 2009, « *les machines attendent aux portes de l'usine* », aujourd'hui en 2011 « *de très nombreuses machines vont arriver* ». Mais à part ça, il n'y a rien de concret. Même en ce qui concerne les premiers projets listés par Ford Europe, nous n'avons aucune avancée, aucune confirmation.

LE MYSTÈRE DES « 1000 » EMPLOIS POUR DEMAIN !

Ford dit vouloir garantir 1000 emplois. Sur quoi ça repose ? Sur une déclaration de Macfarlane, encore lui. Les dirigeants veulent nous faire avaler cette idée comme quoi l'usine tournera avec 1000 salariés alors que personne n'a une idée sur le projet qui viendra ... s'il en vient un. Et pourtant tout le monde s'accorde à dire irrationnellement que le seuil vital c'est 1000. Et si demain Ford nous trouve un projet qui fonctionne à 1200 ou 1500 salariés, comment on fait ? **Ce n'est pas sérieux. On nous baratine avec ces histoires.**

Ford fait tout à l'envers. Il faut avant tout s'engager sur une véritable activité. Il y en a plein « dans les tiroirs », forcément : une vingtaine de nouveaux véhicules vont sortir dans les 3 ans qui viennent ! Alors Ford doit arrêter de jouer à cache-cache.

FORD DOIT S'ENGAGER MAINTENANT !

Le problème immédiat c'est le choix stratégique que Ford doit prendre rapidement, sinon le site est condamné. Il est inadmissible de continuer à perdre du temps comme le fait Ford. Il y a urgence. Et Ford est entièrement responsable de la situation actuelle. Plutôt que de se débarrasser de l'usine en 2009, il aurait été plus sérieux de chercher une activité à ce moment là. Alors Ford doit s'engager fermement à apporter un projet structurant, à investir pour de nouvelles productions et à réintégrer le site dans son plan de production européen.

C'est une question de choix. Le reste n'est que baratin pour faire passer le temps et faire accepter des suppressions d'emplois que Ford n'a pas réussi à faire passer avant. Nous ne savons pas si Ford maintient sa décision de liquider le site ou s'il étudie effectivement des solutions pour pérenniser l'activité. Ceci dit, nous pensons qu'il y a encore de l'espoir. Mais si nous avons une chance de sauver l'usine, c'est en relançant la mobilisation, c'est en refusant de nous résigner.

Nous sommes encore là parce que nous avons résisté avec détermination. Si nous avons pu changer la donne et bousculer les plans de Ford, ce n'est pas pour abandonner maintenant. Si nous avons une chance, c'est parce que des choses dépendent de nous, de notre force collective à défendre les emplois de tous, ceux des « ford », ceux des salariés sous-traitants, ceux induits par notre activité dans toute la région. Notre bataille est complètement légitime et concerne des milliers de gens. Alors nous ne devons pas lâcher. Nous devons maintenir une pression sur les pouvoirs publics pour que tous les acteurs économiques et sociaux interviennent pour une vraie politique industrielle.

IL Y A CEUX QUI RESTENT ET LES ANCIENS QUI VEULENT PARTIR

Ce PSE est injustifiable parce que ce sont des emplois qui disparaissent et que cela va fragiliser le site encore plus. Mais cela n'enlève rien au fait que le départ des collègues anciens est complètement légitime. Nous sommes pour que les 55 ans et plus puissent quitter l'usine et prendre du temps pour autre chose que se faire exploiter. Là encore Ford fait très mal les choses : les anciens partent dans des conditions inacceptables et indignes.

Nous défendons qu'après des années en 3x8, à la chaîne, dans le bruit, dans les vapeurs d'huile et les poussières de métaux, nous « méritons » largement une retraite anticipée pleine et entière. Pour le calcul des pensions de préretraite, le plancher minimum de 1500 euros doit être établi, le calcul doit être de 75 % comme chez Renault. Et puis cette pension doit suivre le coût de la vie.

Ford a les moyens de payer les dirigeants locaux à 10 000 euros en moyenne. Ford fait des milliards de bénéfices. Alors Ford doit respecter les ouvriers et employés. Et puis les départs doivent pouvoir être remplacés en vue d'assurer le maintien des savoir-faire pour ne pas fragiliser le site lorsque les nouveaux projets vont arriver ... Contrairement à ce que veut nous imposer la direction, nous avons tout intérêt à raisonner collectivement. La question de l'avenir des emplois et celle du départ des anciens sont liées de très près.

VENDREDI 4 MARS : AGISSONS CLAIREMENT POUR NOTRE AVENIR !

Les semaines passent vite, il n'y a plus beaucoup de temps. Nous appelons à la mobilisation au moment de la prochaine réunion du PSE (le 4 mars à 9 heures). Il faut montrer que nous n'acceptons pas d'être traités avec mépris par Ford. Défendons toutes nos exigences et tentons de faire évoluer les choses dans le bon sens. Pour l'instant, la CGT-Ford est seule à y appeler. Nous tentons d'impliquer les autres syndicats qui reconnaissent tous qu'on se fait avoir. Mais nous n'abandonnons pas l'espoir de nous retrouver dans la bataille. **Soyons unis, il en va de notre intérêt. N'attendons pas qu'il soit trop tard pour agir.**